

## 1000 croyances, 1 réseau de jeunes engagés

*Les religions et la laïcité, c'est le thème que les jeunes ont choisi d'aborder lors de la 10<sup>ème</sup> édition du Réseau Jeunes organisé par la Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France et la Fédération des centres sociaux de la Vienne. Du 19 au 23 octobre 2020, ils et elles ont été 130 jeunes de 14 à 23 ans, accompagnés de 30 animateur.rice.s, à venir de toute la France pour passer 5 jours à s'informer, échanger, débattre ensemble et construire une réflexion et une parole commune autour de ce sujet sociétal majeur, qu'ils et elles vivent tous et toutes au quotidien.*

*Pour faire entendre leur voix, ils et elles ont choisi de porter ce texte, fruit de leurs travaux collectifs, lors d'un temps de restitution avec des élu.e.s, suivi d'une conférence de presse, le jeudi 22 octobre 2020. Les jeunes, tout en réaffirmant leur attachement à la République et à ses valeurs, formulent plusieurs propositions pour une société où il faut bon vivre ensemble.*

**Le Réseau Jeunes des centres sociaux** est un rassemblement national de jeunes organisé par la Fédération des centres sociaux tous les ans. Nous sommes 130 jeunes de 14 à 23 ans avec une trentaine d'animateurs, à venir de tous horizons : géographique, culturels, des jeunes de partout quoi.

Cette année, pour la 10<sup>ème</sup> édition du Réseau Jeunes, ce sont les centres sociaux de la Vienne qui nous accueillent. Le Réseau Jeunes est organisé par et avec les jeunes.

Pendant 5 jours, on apprend à se connaître, on s'enrichit culturellement, on partage nos opinions sans jugement, et on débat. On participe aussi à des actions de solidarité, à des soirées pour renforcer le lien entre nous, et on termine par une restitution avec des élus et la presse.

**Cette année, on a choisi le thème des religions et de la laïcité.** On a choisi ce sujet il y a plusieurs mois, mais c'est d'actualité. En parler sans tabou, ça fait du bien, dans un cadre respectueux, qui permet de s'exprimer librement sans avoir peur d'être jugé.

Comment on a travaillé ?

On a commencé à partir d'une pièce de théâtre, « Prophètes sans Dieu ». On a ensuite pu réfléchir à la place de la religion à l'école, dans la société, dans nos vies, à travers des ateliers, des scénettes, des textes qu'on a écrit, et des débats mouvants.

Tout ça nous a permis de nous sentir à l'aise pour prendre la parole avec tout le monde, casser nos a priori et gagner en confiance. On a pu aussi partager des opinions divergentes, et évoluer en tant qu'individus.

**On a envie de partager avec vous ce qu'on ressent et ce qu'on vit, à l'école, dans le quartier, avec les adultes.**

Entendre les expériences des uns et des autres nous a ému, choqué. Ce qui nous choque aussi, c'est que malheureusement toutes ces histoires se ressemblent.

Des histoires de discrimination que l'on a toutes et tous vécu ou dont on a été témoin. Des discriminations qui viennent des adultes, souvent, que l'on vit au sein de nos familles aussi.

Des discriminations par rapport à notre couleur de peau, notre origine, notre orientation sexuelle, notre genre... et bien plus encore.

Et ces discriminations-là, on les vit aussi par rapport à nos croyances religieuses.

On constate que dans la société, on manque d'espaces pour pouvoir parler des religions, en débattre, pour pouvoir mieux les connaître. Même à l'école, on n'aborde pas toujours ce sujet. On sait que les religions et la laïcité sont au programme. Mais c'est trop court, inefficace, les discours sont parfois maladroits, et on fait souvent face à des représentations et des jugements.

**Pour changer ça, nous, Réseau Jeunes, avons construit plusieurs propositions :**

- A l'école :

Nous proposons qu'il y ait de vrais cours sur les religions animés par des gens formés, des intervenants extérieurs, et concernés par ces sujets.

Nous proposons que soient aussi mis en place des espaces autres que les cours, où l'on pourrait avoir des temps de rencontres, d'échanges et de débats, autour des religions comme de sujets de société.

Nous proposons de pouvoir porter des signes religieux à partir du lycée.

- Dans les associations :

Nous proposons que les associations, dont les centres sociaux, soient plus reconnues et soutenues financièrement. En effet, ce sont des espaces où on peut être en confiance pour parler et débattre de ces questions-là sans jugement.

- Mais nous avons aussi d'autres propositions à faire à l'Etat et aux pouvoirs publics qui ne relèvent pas que de l'éducation :

Nous proposons plus de travail de formation auprès de la police, pour qu'il y ait moins de contrôle au faciès, moins de situations de discrimination.

Nous demandons une application plus rigoureuse des lois, voire une sanction quand c'est nécessaire, sur des propos ou des comportements discriminatoires.

- Nous voudrions que nos représentants soient exemplaires avec des élus qui ne donnent pas leur opinion personnelle quand ils sont invités à parler des religions en tant que représentants de la République.

Nous voudrions que les fonctionnaires de police soient toujours dans la neutralité.

Nous attendons des médias qu'ils proposent de l'information, et pas de l'opinion ou du jugement. Et nous attendons des vérifications, voire des sanctions, quand les médias stigmatisent au lieu de protéger et d'informer.

Enfin, nous demandons aux médias qu'ils arrêtent de parler à la place des uns ou des autres, et donnent aussi la parole aux personnes concernées.

**Ce qu'on a vécu pendant le réseau jeunes montre qu'on peut échanger, débattre, avoir des opinions différentes et qu'on peut le faire dans le respect des uns et des autres.** Nous avons vu que nous pouvions parler des religions sans que ça pose problème. Nous sommes sûrs que nos différences doivent nous unir et non nous diviser.

Nos interpellations et nos propositions s'adressent beaucoup à vous, adultes, élus, ministre, pouvoirs publics, associations. Mais nous sommes nous aussi directement concernés en tant que jeunes. Vous ne pouvez pas faire nous, et on ne peut pas faire sans vous.

Merci !

*Par Mémouna, Laounia, Emilie, Diego, Cassandra, Jade, Tina, Noémi et Yanis, représentant les jeunes du Réseau Jeunes 2020.*

**Contact presse nationale**

Maïa Cordier, FCSF – [maia.cordier@centres-sociaux.fr](mailto:maia.cordier@centres-sociaux.fr) – 06 95 86 54 23

[www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr) / [www.cestpossible.me](http://www.cestpossible.me)

